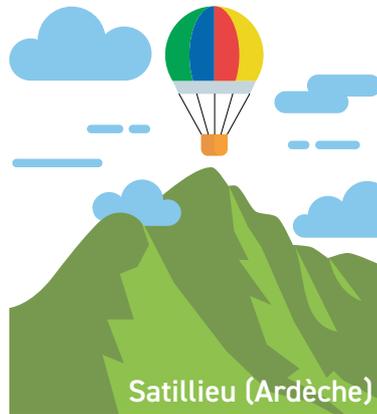




SNASUB-FSU

Syndicat National de
l'Administration Scolaire
Universitaire et des
Bibliothèques



Satillieu (Ardèche)

Bulletin de débat

n°7

[31 mai 2024]

11^e congrès du SNASUB-FSU

Débattre — Décider — Revendiquer

Le 11^e congrès du SNASUB-FSU s'est tenu du 13 au 17 mai 2024 à Satillieu (07290 — Ardèche).

Ce congrès, qui a rassemblés plus de 130 délégué·es, a été un moment riche de nombreux travaux, dont notre syndicat sort plus fort et mieux préparés face au programme de saccage politique et social porté par le gouvernement.

Ce bulletin de débat est donc conclusif, mais il marque aussi le renouveau de notre travail syndical, renforcé par nos échanges et nos débats, avec une formidable envie de défendre le droit de chacun·e à vivre des « jours heureux ».

Les co-secrétaires généraux du SNASUB-FSU
François Ferrette, Julie Robert, Philippe Lalouette



Ce bulletin de débat hebdomadaire est publié sous la responsabilité du bureau national du SNASUB-FSU, mais le contenu des contributions n'engage que leur(s) auteur·trice(s).

XI^e congrès : un SNASUB-FSU rassemblé, renforcé, mobilisé !

Notre XI^e congrès de Satillieu s'inscrit dans la tradition des derniers : il fut un moment démocratique important et fort pour notre SNASUB-FSU.

Studieux, il a permis une actualisation de nos mandats riche d'une vraie élaboration revendicative, ancrée dans la réalité des situations vécues par nos collègues, tous secteurs professionnels, toutes catégories et toutes filières statutaires confondus. Le projet syndical du SNASUB-FSU, original à bien des égards, s'en trouve tout à la fois confirmé et renforcé. Loin de toute fanfaronnade, c'est au contraire un acquis précieux dans la période complexe que nous traversons. Celle-ci est marquée par l'offensive néolibérale et son pendant néomanagérial dans nos quotidiens professionnels qui engagent chaque jour davantage la mise en cause du pacte social. Et la désespérance sociale, provoquée par les politiques menées sous le joug de l'austérité, est le principal terreau sur lequel prospèrent toutes les forces qui, à l'extrême droite, font courir de vrais dangers aux droits, aux libertés, au vivre-ensemble. C'est fort de cette conscience que nous avons vérifié l'importance et la responsabilité de l'action syndicale.

Notre congrès a permis de renforcer la construction de notre SNASUB-FSU et de ses équipes militantes nationale et académiques. Par le partage d'analyses et de réflexions sur les pratiques syndicales, par la volonté farouche et partagée d'incarner la solidarité en actes partout sur nos lieux de travail, dans les académies et les établissements, gageons qu'à Satillieu c'est notre volonté collective de renforcer l'engagement qui s'est révélée dans ces moments de débats et d'analyse collectifs.

Et notre congrès fut riche aussi de ces moments festifs et conviviaux qui font la force de notre collectif syndical, nous offrant les respirations et le cadre des relations militantes sincères et solidaires

qui incarnent le « tous et toutes ensemble, rassemblé·es » que porte notre liste « un SNASUB-FSU rassemblé pour résister et gagner ».

C'est fort·es de la confiance très majoritaire confirmée par le vote des adhérentes et adhérents, que les élu·es de notre liste à la CAN au BN avec très grande majorité des secrétaires académiques et des équipes militantes du SNASUB-FSU, feront vivre les analyses et porteront haut revendications avec la détermination à construire la mobilisation des personnels pour les faire gagner. Ils et elles poursuivront le rassemblement de notre syndicat comme les délégué·es de la liste « un SNASUB-FSU rassemblé pour résister et gagner » l'ont fait durant les travaux mêmes du congrès.

Contre le projet de loi Guerini, contre tous les reculs sociaux promis, pour la défense de notre temps de travail et imposer sa réduction, pour gagner la requalification des emplois et la promotion des personnels pour reconnaître la dignité de leur travail, pour arracher l'augmentation de nos rémunérations et la revalorisation de nos carrières, pour défendre les conditions de travail et d'exercice des missions, pour obtenir toutes les créations d'emplois, pour avancer vers le « 100 % Sécu », pour qu'à tous les niveaux nos services publics d'éducation, d'enseignement supérieur, de recherche et de culture se renforcent et pour un monde de paix et de solidarité entre les peuples ! Notre SNASUB-FSU, renforcé et rassemblé encore à ce congrès de Satillieu, continuera d'être à tous les rendez-vous, sur toutes les lignes de front ouvertes par la politique du gouvernement.

Soyons fier·es de notre XI^e congrès. Et vive le SNASUB-FSU, ses équipes militantes et ses adhérent·es !

Les 60 candidat·es de la liste de rassemblement.

Tribune liste Front Unique

Les élus de la liste FRONT Unique remercient l'ensemble des camarades qui, en nous attribuant 13% des suffrages exprimés, nous ont permis de disposer de 15 délégués au congrès et 3 élus en CAN.

Nos interventions ont renforcé significativement la motion revendicative sur plusieurs points centraux comme **les projets Guerini, l'Acte II de l'autonomie des universités** mais aussi défendu **une orientation de rupture avec le gouvernement**, en particulier sur son projet Guerini de casse générale des statuts.

Nous avons également dénoncé de nouveau la scandaleuse signature par la FSU des accords sur la Protection Sociale Complémentaire qui nous éloignent totalement de notre mandat en faveur du 100% Sécu, qui condamnent les retraités à une dégradation profonde de leur situation et qui servent les intérêts de Macron pour liquider progressivement ce qui reste l'un de nos principaux acquis. Si notre position pour que la FSU retire sa signature n'a pas été majoritaire, elle a reçu un écho significatif au sein du congrès.

Nous avons également **fait adopter**, contre l'avis de la direction de la liste "Rassemblé pour résister", **une motion pour l'arrêt de la guerre génocidaire en Palestine** menée par l'Etat raciste et colonial d'Israël, pour l'arrêt de toute collaboration dans le domaine scientifique et de la recherche avec lui ou toute entreprise contribuant à son armement (http://www.frontunique.com/ll_355.pdf). Alors qu'il y a urgence à agir, nous nous étonnons que les 3 représentants du SNASUB au Conseil national de la FSU du 29 mai, n'aient pas soumis au vote cette proposition de condamnation et de boycott. Et le respect de nos mandats camarades ?

Au nom des intérêts du capitalisme français en crise, les attaques de Macron-Attal sont portées à un niveau jamais atteint. La baisse brutale des dépenses publiques passe en 1er lieu par la liquidation des garanties statutaires. Tel est l'objectif des projets de Guerini.

Guerini nous déclare la guerre en plaçant au cœur de son projet la liquidation des catégories, donc celle des concours, des grilles et statuts fondés sur des niveaux de qualifications. La généralisation des primes au mérite, l'objectif de faciliter le licenciement des fonctionnaires viennent compléter un

projet de **saccage complet du statut de la fonction publique** comme notre congrès l'a caractérisé, en exigeant le retrait.

Mais Guerini sait qu'une telle attaque ne peut que susciter un rejet massif. Pour faire aboutir son projet, il a besoin d'avoir le plus longtemps possible les dirigeants des fédérations autour de lui pour concerter plutôt qu'à mobiliser pour le retrait. La méthode a fait ses preuves en 2018-2019 pour aboutir à loi Dussopt du 6 août 2019, une défaite sans combat !

La liste Front Unique a soumis une motion sur cette exigence de rejet des concertations. Le vote a montré combien la participation à la concertation ne faisait pas l'unanimité dans le congrès : 17 Pour, 46 contre, 29 abstentions.

Si le dernier jour du congrès les dirigeants de la liste "Rassemblé et résister" ont de nouveau combattu l'exigence de la rupture portée par notre motion Action, le même jour, les responsables nationaux des fédés CGT, FO, FSU et Solidaire annonçaient **refuser de se rendre à la concertation** Guerini du 21 mai, et déclaraient vouloir **"tout mettre en œuvre pour que ce projet soit définitivement enterré"**, en dénonçant les " conséquences désastreuses ". « Nous n'acceptons pas ces méthodes et **nous refusons donc de nous associer à ces réunions** », a précisé la CGT.

C'était une prise de position importante pour que se crée un front uni sur cette exigence de retrait et de **refus d'aider Guerini à avancer via la concertation**.

Mais dès le 22 Mai, dans l'Humanité, le secrétaire général de la FSU « *se dit prêt à revenir à la table des consultations. À condition que le ministre de la Fonction publique acte un véritable changement de méthode.* »

La méthode Guerini c'est celle de Macron, le bulldozer ! Et d'ailleurs, qu'y a-t-il à concerter sur la liquidation des catégories, la généralisation des primes au mérite ou la liquidation des concours au profit du recrutement via l'apprentissage ?

Guerini connaît parfaitement les positions des syndicats reçus en bilatérales en avril. Et nul besoin d'aller "concerter" pour connaître ses projets dévastateurs.

La simple présence des responsables syndicats à ces concertations, indépendamment de ce qu'ils diraient, constitue une précieuse caution pour Guerini.

Les directions du SNASUB et de la FSU doivent refuser d'apporter cette caution au gouvernement,

exiger le retrait pur et simple du projet Guerini et boycotter toute concertation sur son projet.

Et pour imposer ce retrait, elles doivent réaliser un front uni des fédés de fonctionnaires, informer et mobiliser avec la tenue d'AG et d'HSI.

Il faut **œuvrer à une mobilisation centrale**, en direction du ministre et du gouvernement pour exiger le retrait, et ouvrir la perspective, **si ce projet devenait une proposition de loi**, d'une manifestation centrale à l'Assemblée pour en empêcher le vote.

**Vos élus à la CAN du SNASUB : Eric Panthou,
Orianne Vye, Steve Ogiron.**

contact : mel@frontunique.com